

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LES QUARANTE-CINQ, par ALEXANDRE DUMAS
LES CHASSEURS DE CHEVELURES, p. le capitaine MAYNE-REID
PORS-MORGUER, par EMILE SOUVESTRE



LES QUARANTE-CINQ

PAR
ALEXANDRE DUMAS.

(Suite.)

— Vous me l'abandonnez alors ? dit la duchesse en riant.

— Oh ! de bon cœur, madame.

— Grand merci, en vérité.

— Mon Dieu ! madame, je ne discute pas ; ce que j'en dis, c'est toujours pour votre renommée à vous et pour la moralité du parti que nous représentons.

— Votre épée, vos armes, faisons vite ! (page 338.)

— C'est bien, c'est bien, Mayneville, on sait que vous êtes un homme vertueux, et l'on vous en signera le certificat, si la chose est nécessaire. Vous ne serez pour rien dans toute cette affaire, ils auront défendu le Valois et auront été tués en le défendant. Vous, ce que je vous recommande, c'est ce jeune homme.

— Quel jeune homme ?

— Celui qui sort d'ici ; voyez s'il est bien parti, et si ce n'est pas quelque espion qui nous est dépêché par nos ennemis.

— Madame, dit Mayneville, je suis à vos ordres.

Il alla au balcon, entr'ouvrit les volets, passa sa tête et essaya de voir au dehors.

— Oh ! la sombre nuit ! dit-il.

— Bonne, excellente nuit, reprit la duchesse, d'autant meilleure qu'elle est plus sombre : aussi, bon courage, mon capitaine.

— Oui ; mais nous ne verrons rien, madame, et pour vous, cependant, il est important de voir.

— Dieu, dont nous défendons les intérêts, voit pour nous, Mayneville.

Mayneville qui, on peut le croire du moins, n'était pas aussi confiant que madame de Montpensier en l'intervention de Dieu dans les affaires de ce genre, Mayneville se revêtit à la fenêtre, et, regardant autant qu'il était possible de le faire dans l'obscurité, demeura immobile.